

Les choses ont aussi agréablement changé en ce qui concerne la présentation des nouvelles et la fourniture de renseignements d'ordre commercial. En fait, nous sommes presque débordés. Je n'avais jamais réussi à comprendre comment mes collègues étaient parvenus à se forcer à lire des journaux et des rapports pour y détecter des changements significatifs de ton ou de contenu alors que tout le monde savait que c'était de la pure divagation et que les statistiques étaient dignes du programme de télévision *Sur Demande*.

Maintenant, les journaux nous offrent un compte rendu plus ou moins objectif des événements et nous avons noté que les queues pour acheter le journal sont plus longues que celles qu'il y a devant les magasins d'alimentation. Cette liberté toute nouvelle a entraîné un changement manifeste de l'attitude des gens. Je pense en particulier à l'attitude des Roumains à l'égard de l'autorité. Les gens conduisent de manière plus agressive, stationnent n'importe où, traversent les rues quand ça leur plaît, et organisent des démonstrations de masse au mépris complet des nouvelles lois adoptées par le gouvernement provisoire. Étant donné ce que les gens ont vécu au cours de ces 25 dernières années, ce comportement n'a rien de surprenant mais beaucoup de personnes n'ont pas encore compris que cette liberté s'accompagne de responsabilités. Au moment où j'écris ces mots, il y a beaucoup de gens qui n'ont pas repris leur travail parce qu'ils pensent que c'est cela, la «démocratie».

La Roumanie a un riche patrimoine culturel et les spectacles de ballet et d'opéra y étaient fréquents, à condition, bien entendu, de ne contenir aucune critique du régime. La télévision y est passée d'un extrême à l'autre; alors qu'auparavant il n'y avait que deux heures d'émissions par soirée (les programmes suivaient servilement la ligne du parti), on est maintenant tombé dans l'excès inverse et interviews, films étrangers, nouvelles internationales et vidéos du groupe rock Twisted Sister se succèdent sans interruption. C'est ça le progrès!

La Roumanie a un long et difficile chemin à faire avant de se rétablir. Elle connaît encore des pénuries de produits alimentaires et des problèmes de chauffage et certaines personnes sont déçues par le gouvernement provisoire. L'économie est en ruines et des décisions déchirantes devront être prises en ce qui concerne certaines entreprises inefficaces, ce qui créera du chômage. Mais c'est un pays fertile et ses habitants sont intelligents et habiles. On dit que la patience est une vertu mais à ce stade de l'histoire de la Roumanie, elle est indispensable.

La révolution? Nous ne l'aurions manquée pour rien au monde.

À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE

Sarah Halpin, 11 ans

J'habite Varsovie depuis 18 mois et j'y fréquente l'École française. La partie académique me plaît, mais le côté «activités-sociales» n'est pas très intense à cette école.

Varsovie, étant une assez grande ville, les amis sont dispersés aux quatre coins. Mais pour ceux que cela intéresse, on peut emprunter des livres ou visionner des films au British Institute ou à l'Institut français de Varsovie. Mon frère et moi utilisons ce dernier à l'occasion, leur choix de livres pour enfants étant très limité. Quant aux sports, nous allons patiner en famille tous les dimanches soirs à la patinoire locale. Je dirais que ce qui nous plaît le plus, c'est qu'il est possible de patiner à roulettes presque tout le temps dans les magnifiques parcs.

Aussi, nous aimons bien les randonnées en automobile les dimanches après-midi pour visiter soit un ancien château, un monument historique et j'en passe, car il y a tant de choix. Depuis que nous sommes ici, nous avons fait beaucoup de voyages et j'espère que nous aurons l'occasion de visiter tous les autres pays de l'Europe de l'Est, c'est-à-dire, nos voisins.

